

peau et les os, de larges rides sur le front et les joues, un petit vieux, un squelette vivant.

Lait non bouilli, biberon à long tube et bien malpropre. Le biberon rempli, est placé dans une excavation faite dans la pailleasse, la tétine couverte de sucre est mise dans la bouche de l'enfant couché dans un *ber*.

Pendant qu'il boit, la maman, tout naturellement, prend une bouteille sur l'armoire, en verse une demie cuillerée à thé et pose la cuillère sur la table, près du bébé qui s'efforce à aspirer le lait de son biberon placé à six pouces plus bas que sa bouche.

Qu'est-ce que c'est que ça et pourquoi? dis-je à la mère. . . et elle de répondre... "Mais docteur c'est du sirop calmant Gauvin, quand mon bébé a fini de boire, il pleure quatre fois plus fort qu'avant et il n'y a que ce sirop pour le calmer.

Quelle coutume horrible! . . . oui, horrible au point de vue humanitaire, car si bébé pleure c'est qu'il a du mal, étant trop jeune pour parler, il s'exprime à sa manière, par des cris et des pleurs.

Les sirops calmants à base d'opium, — et ils le sont presque tous — sont des infanticides qui opèrent au grand jour et tout naturellement. Pourtant de nombreuses voix autoritaires ont chanté sur tous les tons les terribles ravages, au point de vue du développement intellectuel et physique, de ces prétendus sirops inoffensifs.

Où doit-on chercher la cause du mal? telle est la question. . .

1^o Dans le manque de connaissance de nos mères de famille, des principes élémentaires de la puériculture. 2^o Dans l'inertie du gouvernement à ne pas prohiber la fabrication de ces produits criminels.

En effet, une jeune fille de 16 à 18 ans se marie—elle est mère—Qui a charge de l'instruire sur le nouveau rôle qu'elle aura à remplir? Généralement l'entourage et les voisins.

Mon Dieu! bébé pleure, elle est obligée de se lever trois ou quatre fois la nuit, cela la dérange beaucoup, — elle qui d'habitude dort